



Février 2020

Lost

Dans ce petit paradis terrestre perdu au milieu de l'océan, la vétusté des égouts commençait à poser de sérieux problèmes, surtout au cours du long été quand les touristes doubleraient la population. Le gouvernement avait bien confié les travaux d'assainissement aux deux grandes entreprises de construction, mais celles-ci, d'habitude concurrentes, peinaient à mettre en place un consortium.

En attendant, les insulaires se passionnaient pour une controverse : fallait-il continuer à parler de coprosceptiques (au sens de « qui doutent des dangers de la merde ») pour ceux qui s'opposaient à la création d'une station d'épuration des eaux ou les renommer proseptiques (favorable aux infections) comme le proposa un robot androgyne au nom des collectifs Grève du caca et Défécation/Aiguillon après une séance tenue dans les toilettes publiques, dégenrée pour l'occasion, de la place de la Libération de la capitale, rebaptisée place de la Libération anticapitale. Bien que la majorité de la population fût d'accord pour désapprouver ceux qui mettaient en doute la nécessité de mesures d'hygiène publique, n'allait-on pas trop loin en utilisant contre eux un terme qui laissait entendre qu'ils souhaitaient carrément l'apparition de problèmes sanitaires ? Finalement les autorités firent appel à la Haute Cour de justice transilienne pour savoir si l'on risquait d'être poursuivi pour diffamation en l'utilisant et à l'Îlustre Académie des inscriptions et belles-lettres pour déterminer s'il correspondait au génie de la langue insulaire.

Quelques jours avant que les vénérables institutions ne tranchassent la question en session plénière, la population fut anéantie par une foudroyante épidémie de choléra. Et on ne sut jamais si le terme eût été admis.

L'ONU renonça au projet de repeupler l'île, qui était de toute façon condamnée à disparaître à cause de la montée des eaux.



Côté soins palliatifs

**Accompagner le
changement climatique**

Le Nouvelliste, 26.01.2020



Mise au point

Victime de mauvais plaisants de la rédaction qui ont cherché à le faire passer pour un vieux con, Peter Rothenbühler nous prie de publier dans *La Distinction* la véritable chronique qui aurait dû paraître dans le *Matin Dimanche* du 26 janvier 2020.

Je croyais que, présidente, vous sauriez bien « vendre » la Suisse. Or, après votre discours de Davos, j'ai déchanté : vous avez joué à « Greta bis », haranguant les leaders avec les mots de la Suédoise : « Notre maison est en feu... » *Et cætera*. Phrase empruntée à Jacques Chirac qui l'a déjà formulée en 2002 ! Faire la donneuse de leçons et le perroquet de Chirac et de la jeune Suédoise n'est pas vraiment ce que le pays attend de sa présidente. Fallait parler de la Suisse, Madame ! De nos qualités uniques, notre économie florissante, nos start-up, nos innovations, en particulier dans le domaine du climat où nous pouvons nous vanter d'être parmi les champions du monde. Mais non, pas un mot de cela. Pas d'hommage à Klaus Schwab non plus, pour le 50e anniversaire du WEF qu'il a créé et qui sied si bien au rôle de la Suisse dans le monde. Vous avez laissé libre champ à Donald Trump qui s'est bien acquitté de son devoir en vendant les réussites des États-Unis. Et le

Je craignais, Madame, que vous cherchiez à « vendre » la Suisse. Or après votre discours de Davos, j'ai été soulagé : enfin un chef d'État, la présidente de celui-là même qui héberge leur sabbat annuel, ose condamner les apprentis sorciers qui ont mis le feu à la planète pour quelques seaux d'or.

Vous n'êtes pas tombée dans le piège de l'autosatisfaction sachant combien notre économie florissante repose sur l'exploitation sans limite des richesses de terres lointaines.

Peut-être auriez-vous pu tout de même rendre hommage à Klaus Schwab pour avoir créé le World Economic Forum qui permet de mettre depuis 50 ans des visages sur les pyromanes de notre terre.

Vous avez laissé libre champ à Donald Trump pour qu'il se ridiculise en réduisant le monde aux dimensions des États-Unis et vous avez su reculer le moment pénible où vous avez été obligée de parler avec lui de l'accord de libre-échange qui ne profitera qu'à quelques actionnaires sans scrupule.

sommet: le peu de temps que l'Américain vous a accordé, vous l'avez utilisé pour lui parler encore du climat! Autant parler à un sourd. Il ne restait plus que 11 minutes pour l'accord de libre-échange. Trop peu. Alors que ce serait dans l'intérêt du pays. Vos collègues du gouvernement se sont mordu les doigts.

Vos concitoyens vous félicitent d'avoir osé porter un premier coup d'État à l'hydre des marchés dont on peut juste espérer, au point de non-retour où nous sommes arrivés, qu'elle disparaisse avant nous. Pour l'honneur de l'humanité.



Côté informatif

Selon les observations de différents exploitants, il s'agit de personnes aux profils variés, affirme Lukas Siegfried.

Le Matin Dimanche, 02.02.2020

Côté version doublée

Le Conseil fédéral a ciblé les enceintes confinées avec un rassemblement important de gens au même endroit, où le virus pourrait se propager rapidement.

Le Matin Dimanche, 29.02.2020

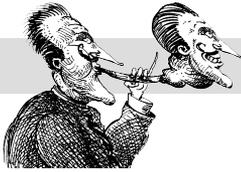
Entre 50 000 et 60 000 personnes se sont rassemblées sur l'avenue Sakharov pour une manifestation autorisée par les autorités.

24 heures, 12.08.2019

Côté bonne chère

La petite folie que vous vous accordez?
Depuis la crise de la vache folle, nous mangeons de moins en moins de viande. Mais lorsqu'on en a envie, on s'offre un bon morceau et on met le prix.

Le Matin Dimanche, 17.11.2019



70 ans après

Quand l'iphone aux accents
De guitare rythmique
Vibre comme une trique
Pour que je parte à temps ;

Quand à la pause zen
Je rate mon selfie
Avec cette ahurie
Des ressources humaines ;

Quand au sommet du jour
Ma photo d'un big mac
Ne fait que quelques likes
Je crains le désamour ;

Quand le soir descendant
Aucun nouveau whatsapp
De l'écran ne s'échappe
Oh ! quel accablement ;

Ou quand dans la nuit noir
Mon coach ne répond pas
Et m'abandonne en proie
Au pire désespoir.

Je pense à ces malheurs
Dont nous souffrons beaucoup
Mais les nouveaux gourous
M'annoncent avec douceur :

Le malheur est chose légère
Un rail de coke t'aidera
À trouver sans tarder la voie
Qui t'emporte vers la lumière.



Novembre 2016

Septembre noir

On peut raisonnablement penser que les «acteurs» qui font la une du cahier ACTEURS du *Matin Dimanche* sont plus acteurs que les autres. Qui sont les superacteurs que la rédaction du journal a mis en avant au mois de septembre 2016?

- Le 4 septembre : A. Z.
- Le 11 septembre : Mulubrahan G., John Mahray, Elmi M., Medhana Y., Ermias Ghermay, Asghedom G., Mikiele G., Efrema A.
- Le 18 septembre : Dominique Warluzel
- Le 25 septembre : Fabrice A.

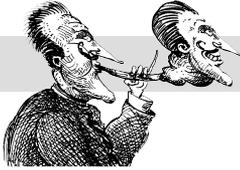


Parmi les 11 acteurs, on trouve 11 hommes.

Parmi les 11 acteurs, un est reconnu innocent, huit sont recherchés, inculpés ou condamnés pour traite d'êtres humains, un est inculpé pour tentative de meurtre et un pour assassinat.

Parmi les 11 acteurs, deux seulement ont leurs noms complets et le visage découvert ; un a ses noms complets et le visage masqué ; un a son prénom, l'initiale de son nom et le visage découvert ; six ont leur prénom, l'initiale de leur nom et le visage masqué ; un seul n'a que ses initiales et le visage masqué : l'innocent.

Notons que la une du cahier «Acteurs» est décorée par quatre portraits féminins : une actrice très décolletée, une chanteuse et une taupemodèle qu'on retrouve dans la page PEOPLE et une politicienne dans la page OPINION.



Mars 2015

Produits dérivés

Vendre en feignant de regretter qu'on s'attaque à une forme de journalisme qu'on ne pratique pas



Vendre en feignant de faire vendre le journal dont on a été exclu



Vendre en feignant d'être le représentant local de cette forme de journalisme



Vendre en regrettant la disparition de ceux qui avaient de l'humour





Octobre 2014

Une campagne inattendue

Je déteste ces dames qui au détour d'un rayon essaient de m'attraper pour me faire déguster un yoghourt encore plus léger, une tranche de salami encore plus fin, un verre de vin encore plus bio alors que je me concentre pour reconstituer la liste de commissions que j'ai laissée sur la table de la cuisine. Je baisse le nez et j'accélère avec mon chariot. Si elles me tendent un échantillon, je le prends au vol et m'enfuis sans attendre la description enthousiaste des propriétés de l'article qui finit toujours en apothéose par l'annonce du prix de lancement exceptionnel. C'est ce qui m'est arrivé l'autre jour.

En déballant mes achats, après avoir constaté que j'avais oublié l'aubergine pour ma recette de moussaka, je découvris un petit carton de...



sur lequel on pouvait lire :

Stimulez votre désir !

Quoi de meilleur pour bien démarrer la journée que de partager un petit-déjeuner à deux ! MacaSutra éveillera vos sens gustatifs et bien plus encore. Ses ingrédients naturels, tels que la maca, le gingembre et le fruit de la passion, sont également réputés, dans de très nombreuses civilisations, pour leurs vertus aphrodisiaques, toniques et stimulantes. Une manière tout à fait naturelle de faire du bien à tous ses sens.

C'est là que je commençai à regretter de ne pas avoir écouté la dame me vanter les vertus du produit. Et je ricanai, comme n'importe quel mec, hélas, en pensant que, si elle poussait les clients à la dégustation, elle devrait assumer leurs éventuelles réactions physiologiques.

Je continuai le cours douteux de mes réflexions en m'étonnant que la très prude et très alémanique Betty Bossi s'encanaillât si soudainement, quand je compris ma méprise : Bossy, pas Bossi. Une société française qui utilisait la gauloiserie pour vendre des céréales, quoi de plus naturel ! Mais quelle ne fut pas ma stupéfaction quand, en y regardant de plus près, je vis qu'il s'agissait des Moulins Bossy de Corcelles-près-Payerne. Je n'étais pas au bout de mes surprises. Juste pour compléter mes informations, je scannai le code QR figurant sur le carton. Et je tombai sur cet avertissement :



Je reconnaissais bien là la pudibonderie d'Apple, mettant en garde contre les déclarations d'une entreprise jouant sur de prétendues vertus aphrodisiaques pour vendre d'innocentes céréales. J'entrai et je cliquai sur LA POSITION SURPRISE.



Honnêtement, la surprise fut moins dans la position que dans le fait qu'une firme broyeurde offrit dans un centre commercial Coop broyeurde des céréales dont l'emballage dirigeait les clients sur des dessins érotiques et leur légende coquine.

N'écoutant que mon courage, et pour conduire mon enquête avec toute la rigueur nécessaire, je cliquai pendant une demi-heure pour obtenir de façon aléatoire le plus grand nombre de positions et j'en comptabilisai 48 :

La paire de ciseaux, la sirène, le triangle, l'huître, la fleur de lotus, la victoire, le petit pont, le papillon, la tige, l'amazone, le gaufrier, la grande ourse, le missionnaire, la levrette, l'union de l'éléphante, l'union suspendue, le sphinx, le poirier, le nirvana, la montagne magique, le cheval à bascule, l'union de l'abeille, la position de l'Indra, la chevauchée, le grand X, l'union de la pie, le tigre, la charrette, le transat, le loup, l'enclume, le bateau ivre, l'antilope, le cadenas, la bougie enflammée, la pieuvre, la tarentule, la cavalière, le singe, la brouette, la cuillère, le Lotus, le nœud coulant [sic], la grenouille, la liane, la balançoire, la bascule, l'aigle.

Quand je découvris la déclaration du directeur de Bossy Céréales SA : « Avec ce nouveau produit, nous voulons jouer sur le côté rigolo et provocateur pour attirer l'attention sur notre marque. Nous n'avons pas les moyens de développer de grandes campagnes publicitaires, nous cherchons donc à créer le buzz », il était trop tard, j'étais tombé dans le panneau, j'avais pour la première fois parlé d'un produit auquel je n'avais même pas goûté. Damned.



Côté cryptozoologie

**Un poisson sur
cinq est faux**

**Un boucher trompe ses
clients avec du faux
boeuf**

Le Matin Dimanche, 20 minutes, sept. 2014



Un point à éclaircir

Comme le panneau blessé n'empiète guère plus sur la chaussée que quand il était bien droit sur ces tubes, quel est le rôle du triangle placé devant? Ce dernier refusant de répondre à nos questions, nous en sommes réduits à interpréter son exclamation muette.

- Je démontre à mon collègue qu'un triangle percutant par terre a plus de chance de se faire respecter qu'un rectangle trop bavard en l'air.

- Je me dresse fièrement sur mes trois pieds pour protéger ce pauvre bipède d'une nouvelle agression, qui pourrait lui être fatale.

- Je l'avais pourtant averti : celui qui se met en travers de la route, même s'il porte un message de paix, de calme et de convivialité court un grand danger.

- Je suis le premier arrivé après le drame. Je crains que la victime ne s'écroule, mais je n'ai malheureusement pas le pouvoir de bloquer la circulation. J'essaie seulement de la dévier en attendant les secours.

- Je vais venger mon ami lâchement agressé par un chauffard. Ma pointe avancée sur la chaussée guette les pneus inattentifs.

- Je crois qu'il commence à comprendre qu'il est difficile d'exiger qu'on respecte la limitation de vitesse qui permet d'éviter le panneau qui l'annonce.

- Je lui avais dit de ne pas sortir la nuit.





Décembre 2011

La chute

Et si l'on osait transposer dans la vie civile les commentaires de Charles Morerod sur sa nomination comme évêque de Lausanne, Genève et Fribourg dans *L'Illustré* du 20 novembre 2011 ?

«Je regrette un peu de quitter Rome, mais c'est davantage à cause de mon travail et des gens que de la ville elle-même. Même si je regretterai le café noir: c'est vraiment autre chose que ce qu'on trouve en Suisse! Mais j'ai toujours aimé changer et je me réjouis beaucoup de découvrir mon diocèse, de rencontrer les prêtres et les fidèles. Ce sera un travail différent, mais tout aussi passionnant.»

Chères Concitoyennes, chers Concitoyens,

J'ai été nommé par le Conseil d'État préfet de ce district rural et je vous remercie de vous être déplacés si nombreux à la grande salle du chef-lieu pour m'accueillir (*Un ricanement: C'est parce que les boissons sont offertes*). Je regrette de quitter la capitale où j'étais professeur à la faculté des sciences sociales et politiques. Mais je reviens tout de même dans ma région natale avec un certain plaisir pour faire mon devoir (*Quelques froncements de sourcils*). Ainsi je serai plus proche de mes parents que j'aime et qui m'ont encouragé à suivre une vocation qui aurait dû me permettre de devenir le meilleur spécialiste dans mon domaine. Je suis sûr que vous saurez transmettre un peu de votre simplicité à l'érudit que je suis, et que je pourrai rapidement m'adresser à vous comme à des amis. Mais je trahirais ma mission de représentant d'un État soucieux du bien-être de ses citoyens si je ne vous prenais pas tout de suite paternellement par la main pour vous mettre sur le droit chemin (*Une voix: Pédophile!*). Car je vous le dis en vérité, si vous reconnaissez mon autorité, vous accepterez plus facilement des solutions qui peuvent, à cause de votre ignorance bien légitime des grandes lignes de la politique cantonale, vous paraître contraire à la raison (*L'instituteur se lève et s'en va*).

Voici donc les quatre engagements que je vous incite à prendre prochainement pour votre bien et celui de la région.

- Profitez pendant qu'il est encore temps de l'amnistie fiscale décrétée par le Grand Conseil. En vous dénonçant, vous éviterez de vivre dans la crainte d'être démasqués et vous soulagerez votre conscience. N'oubliez jamais qu'en vous acquittant honnêtement de votre devoir de contribuable, vous assurez davantage de crèches à vos enfants, de ronds-points à vos voitures et de soins à vos aînés (*Quelques personnes vident leur verre et s'en vont*).

- Refusez sans hésiter de signer la pétition contre le projet d'incinération des déchets radioactifs dans les grottes de Malvaux. Votre sacrifice pour le bien commun sera cité en exemple et votre région sera bénie entre toutes les régions du pays lesquelles, reconnaissantes, vous aideront à financer la salle omnisports dont vous rêvez tous (*Certains s'en vont en laissant leur verre à moitié plein*).

- Acceptez lors des votations de septembre la transformation de l'usine d'amiante désaffectée en résidence pour les requérants d'asile. Vous témoignerez ainsi de votre amour du prochain et votre dévouement sera cité au-delà des frontières du pays dont la réputation de refuge humanitaire attirera encore plus de capitaux étrangers (*Dans leur précipitation pour partir, certains renversent leur verre*).

- Enfin, j'espère que vous réserverez un bon accueil à la collecte organisée pour sauver le Café de l'Étoile ; ainsi Marie pourra continuer d'illuminer l'établissement de son sourire angélique (*Un des derniers présents: Arrête de te branler Charlot!*).

Chères Concitoyennes et chers Concitoyens, je parle, je parle, mais j'ai d'abord été nommé pour être à votre écoute.

(Il ne reste plus que l'idiot du village qui le regarde comme le messie.) Allez, je te paie un verre de coca.

(À part) La vie sera dure pour cette population de mécréants. Finies les prolongations d'ouverture nocturne des bistrotts, finies les dérogations pour les permis de construire. Et si tout se passe conformément à mes instructions, les gendarmes sont déjà en train de verbaliser les automobilistes qui ont abusé du vin que je leur ai offert.



Côté glissement sémitique

Google	antiislamisme
	Environ 11 600 000 résultats (0,22 secondes)
🔍 Tout	Essayez avec cette orthographe : antisémitisme



Porreaux vs poireaux

I

J'arrête la sonnerie de mon réveille-matin et je m'octroie encore quelques minutes d'immobilité totale. Je me lève, je prends une douche, je m'habille et je vais déjeuner. Crotte! Plus de lait. Sur un papier j'écris «coopé lait» avec un des petits crayons piqués chez Ikea dont j'ai saturé mon appartement pour en avoir toujours un à portée de main. Je glisse la feuille dans la poche de ma veste. En mâchant mes cornflakes secs et en buvant mon café noir, j'écoute distraitement les infos de *La Première*. Qu'est-ce que je pourrais me faire à midi? Il me reste des porreaux, j'ai des patates, va pour un papet vaudois. J'ajoute «Saucisson» au billet de commissions. Je vérifie l'heure à mon poignet et je pars au boulot en sifflotant.



II

Tiens! Il fait déjà jour. Je sursaute. Il y a longtemps que je devrais être debout. Comment se fait-il qu'il n'ait pas sonné? Pourtant l'alarme était programmée à la même heure pour toute la semaine. Je m'assieds et, les yeux à peine ouverts, je comprends: j'ai oublié de le mettre à recharger sur le support de la table de nuit. Je saute du lit et me mets à sa recherche. Il n'est pas à la cuisine, pas aux toilettes, pas dans les poches des habits que je portais hier, ni dans mon sac. Je fonce sur le téléphone fixe pour l'appeler. APPEL VERS... , ok, je traverse l'appartement à pas feutrés pour ne pas rater la sonnerie. Silence. En revanche quelqu'un répond:

- Tu n'es pas au boulot?

Ce n'est pas mon numéro que j'ai appelé, c'est celui de la personne que j'ai quittée hier soir prématurément sous prétexte que je devais me lever tôt.

- Si, mais il n'a pas sonné, et en voulant l'appeler pour le retrouver je me suis trompé et j'ai fait ton numéro, excuse-moi, je t'appelle plus tard.

Oui, mais mon numéro je n'ai jamais pris la peine de le mémoriser, ni de l'inscrire dans le répertoire du fixe. Je rappelle la personne, qui répond étonnée :

- Je ne pensais pas que tu me rappelleras si vite, tu voudrais t'excuser de m'avoir laissé tomber hier soir ?

- Je devais vraiment me lever tôt, maintenant il faut que je retrouve ce satané appareil, j'en ai besoin pour la journée. Peux-tu me rappeler ?

Je repose le fixe, qui peu après se met à sonner. J'explique un peu mieux le problème à la personne et elle finit par trouver mon numéro de mobile dans ses contacts. Je le note après plusieurs minutes passées à chercher un stylo qui fonctionne. Je m'appelle et je retiens mon souffle en parcourant l'appartement. Silence. Tout à coup je comprends que la batterie est probablement déchargée et qu'il ne peut plus sonner. J'entreprends une fouille systématique, sous les meubles, sous les coussins du salon, dans le panier à linge sale, partout, mais sans résultat. Je m'assieds pour réfléchir. Quel idiot ! J'ai dû l'oublier dans l'auto. J'enfile un peignoir sur mon pyjama et cours au parking souterrain. Il est bien en vue sur le siège du passager. Ouf ! Mais comme je n'avais pas verrouillé la voiture, je frémis à l'idée qu'un ado de l'immeuble aurait pu le piquer...

Je me rends dans mon bureau pour le brancher à l'ordinateur. Une chance sur deux pour que la prise USB soit dans le bon sens. Bon ! Je la retourne. Aussitôt l'appareil me demande le PIN CODE. Heureusement que j'ai inscrit tous mes mots de passe dans un fichier Filemaker. Qui bien sûr me demande le sien. J'obtempère mais il refuse de s'ouvrir : « Le mot de passe indiqué ne permet pas d'accéder à ce fichier. Réessayez. » Évidemment j'ai fait sans y penser le code de ma Supercard, celui que j'utilise le plus régulièrement. Il ne faudrait tout de même pas que j'oublie le code des codes, celui qui n'est écrit nulle part. Au deuxième essai, je fais une faute de frappe. Finalement le fichier accepte de s'ouvrir. Reste à savoir sous quel titre j'ai entré le code de l'appareil. CODE ? Ce serait idiot puisque ce sont tous des codes. PIN ? Ça m'étonnerait, je réticé aux anglicismes de mauvais goût. IPHONE c'est le plus probable. Mais ça ne marche pas. Bon, il faut que je fasse défiler les fiches une à une. Heureusement, celle que je cherche se trouve dans les vingt premières, sous CODE IPHNE. J'en profite pour corriger.

Je décide d'aller déjeuner pendant que la batterie se recharge. Zut ! Plus de lait. Je reviens à l'iphone, appuie sur le bouton principal et déverrouille l'appareil en glissant du doigt la flèche vers la droite. J'ai regroupé les applications pour n'avoir qu'un écran d'accueil, mais je ne me souviens pas si j'ai mis l'icône de SHOPPINGLIST dans LISTES ou dans SERVICES. Finalement je la retrouve dans RECETTES. Il faut que je répare ça. Je garde le doigt sur RECETTES jusqu'à ce que les icônes s'affichent et frémissent. Je fais glisser l'icône de SHOPPINGLIST du regroupement RECETTES dans le regroupement SERVICES. J'ouvre SERVICES puis SHOPPINGLIST et choisis COOP dans la liste des listes. Je tapote + et le clavier apparaît. J'écris LQIT. J'efface et je recommence. Toujours LQIT. Une troisième fois, en regardant le clavier, encore LQIT. Je mets un bon moment pour comprendre que j'ai malencontreusement glissé le doigt sur l'icône du globe terrestre ce qui m'a fait basculer sur le clavier français. Je reviens au clavier suisse-romand et j'écris avec satisfaction LAIT dans la liste COOP de mes commissions.

Comme la batterie est déjà remontée à 25 %, je vais aux toilettes et j'en profite pour avertir mes collaborateurs que je suis coincé dans un embouteillage et que je ne passerai que l'après-midi.

Mais je rebranche l'appareil sur le secteur pendant la douche puisque c'est le seul endroit où je ne peux pas l'utiliser.

Une fois habillé, je vais consulter le réfrigérateur : il me reste de la pâte à gâteau et cinq poireaux.

J'ouvre RECETTES puis l'application ELLE À TABLE et je tape poireaux : « La recherche n'a retourné aucune recette ». Ah bon ! Peut-être qu'il n'y a qu'un R ? Ouais ! Autrement dit le jour où je voudrai une recette à base de sinorodon, il faudra d'abord que je vérifie l'orthographe du mot dans l'application dictionnaire ANTIDOTE. Bref, j'ai le choix entre ENTRÉES, PLATS et DESSERTS. Par curiosité, je demande la CRÈME BRÛLÉE AUX JEUNES POIREAUX : « dix minutes de préparation », ouah ! « Une heure de cuisson et deux heures de repos », bof ! D'ailleurs mes poireaux n'ont plus l'air très jeunes. Je finis par choisir la quiche du dimanche, bien que je n'aie pas de saumon et qu'on soit vendredi. Je tapote sur + pour mémoriser la recette. Je quitte ELLE À TABLE, et me rends dans l'application IPOD. Je recherche les podcasts enregistrés la veille et j'enclenche celui de *La Première*. Je mets les écouteurs et je reviens sur ELLE À TABLE pour retrouver la quiche du dimanche. Je coupe mes « poireaux en fines lamelles » et les fais « rissoler à la poêle dans une noix de beurre » tout en écoutant le quatrième volet intitulé IMPLACABLES OUTILS de la série « Histoire vivante » consacrée au progrès.



Jun 2009

Odyssée

HACHE REGIME
COMP: PORC maigre.

 max. +4°C

1,324 kg **PRIX PRIJS** **2,12€**

à consommer jusqu'au Poids net
te gebruiken tot Netto Gewicht

30.06.2009
PRIX au kg
PRIJS per kg **6,54 €/kg**

 pt 0.004 kg

 040007 002124

HD DELHAIZE MUNS

GEBOREN IN / NE EN	GEKWEKT IN / ELEVE EN	GESLACHT IN / ABATTU EN
CANADA	AUSTRALIE	Belgique CEE 83

VERSNIEDEN IN / DECOUPE EN
Belgique F 232

N° TRACÉERBAARHEID / N° TRACABILITE
25-4-26-4-09

 991240360060400025040260400

C'est dans une cabane au bord du Saint-Laurent
Qu'un beau jour j'ai poussé mes premiers grognements ;
Mais au Pied de Cochon, restau Montréalais,
Jamais jamais ne seront servis mes jarrets
Au sirop d'érable bio caramélisé ;
Je ne suis qu'un porc, mais un porc mondialisé.

C'est aux antipodes que l'on m'a transporté
Afin que j'engraisse bien de tous les côtés ;
Mais jamais jamais mes jambons ne finiront
En sauce au miel et curry rouge de Canton
Dans un restaurant de Sydney asiatisé ;
Je ne suis qu'un porc, mais un porc globalisé.

C'est dans ce beau pays de France tant vanté
Que j'espérais passer à la postérité ;
Hélas, hélas, aux Halles près de Saint-Eustache
Jamais mes pieds panés aux éclats de pistache
à leur juste valeur ne se verront prisés ;
Je ne suis qu'un pauvre porc délocalisé.

C'est dans un restau minable du Plat Pays,
Haché entre deux tranches de pain défraîchi,
Que sept jours après la date de péremption,
J'ai refilé la colique à un pauvre con ;
Bien qu'aux enfers on ne m'ait pas remisé,
Je reste un porc à jamais démoralisé.



Octobre 2007

Une recette universelle

Cette recette présentée par un maître-queux prestigieux peut être adaptée à toutes les cuisines locales.

Cuisine turque

M^{gr} Koch insiste ainsi sur le fait que le Vatican n'a pas eu l'intention «de déprécier ni de discriminer» les Eglises issues de la Réforme. D'après lui, ce document n'affirme pas que les communautés protestantes ne sont pas des Eglises. Il dit plutôt que ces dernières ne sont pas des Eglises au sens où l'Eglise catholique comprend ce terme.

Nous n'avons pas l'intention de contester les massacres d'Arméniens qui ont été perpétrés au début du XX^e siècle. Nous n'affirmons pas que ces massacres ne sont pas un génocide. Nous disons plutôt que ce n'est pas un génocide au sens où nous comprenons ce terme.

Cuisine helvétique

Nous n'avons jamais voulu discriminer les étrangers naturalisés. Notre programme ne dit pas qu'ils ne sont pas suisses. Nous disons seulement qu'ils ne sont pas suisses au sens où nous l'entendons.

Cuisine atomique

Nous n'avons jamais nié les dangers de l'énergie nucléaire. Nous ne prétendons pas qu'elle est dénuée d'inconvénients. Mais nous tenons fermement à indiquer qu'il ne s'agit pas de dangers au sens où nous interprétons cette notion.

Cuisine gruyérienne

Nous ne cherchons pas à discréditer l'emmental. Nous sommes forcés d'admettre qu'il s'agit d'un fromage. Mais nous disons qu'à notre goût une pâte insipide et pleine de trous ne mérite pas le nom de fromage.

Cuisine masculine

Nous n'avons jamais voulu rabaisser les femmes. Nous reconnaissons volontiers qu'elles sont nos égales. Même si nous devons admettre que nous sommes plus égaux qu'elles.

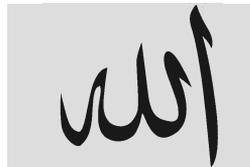
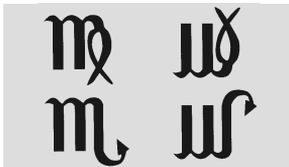


Août 2003

Excuses payantes

Une nouvelle mode publicitaire consiste à déclarer dans un communiqué de presse, avec embarras, qu'on a mis sur le marché un produit défectueux, puis, triomphant, qu'on l'a retiré avant qu'il ne fasse des victimes. Les journaux dénoncent avec délectation l'incroyable légèreté des managers, mais en fin de compte, le consommateur, qui ignore que le produit n'a jamais existé, ne retient que l'honnêteté de l'entreprise qui ne craint pas de sacrifier un stock entier pour ne pas mettre l'humanité en péril.

C'est la Migros qui est allée le plus loin, en jouant sur deux registres sensibles, le caca et la religion, pour affirmer bien haut son respect des croyances et assurer la promotion de son produit de première nécessité par excellence. Le publicitaire qui a eu l'idée d'y faire imprimer les signes du zodiac a réussi son coup. En effet le communiqué qui annonçait que la Migros retirait des dizaines de milliers de rouleaux de papier de toilette parce que des clients musulmans avaient cru reconnaître la calligraphie d'Allah dans les signes de la vierge et du scorpion vus par transparence et à l'envers a été repris avec le plus grand sérieux par tous les quotidiens. *Le Temps*, par exemple, a titré MIGROS RETIRE UN PRODUIT FRAPPÉ D'UN MOTIF AMBIGU ET PRÉSENTE SES EXCUSES / LE MOTIF D'UN PAPIER TOILETTE CHOQUE DES MUSULMANS et est allé jusqu'à offrir une reconstitution graphique appliquée de l'affreuse coïncidence.



Par acquit de conscience, je me suis aussitôt précipité à la Migros de mon quartier : évidemment, le chef de rayon s'est défendu d'avoir jamais vendu le papier incriminé dans cette succursale.

Le lendemain, de passage à la boulangerie de la Coop, je suis tombé en arrêt devant une étiquette douteuse. Dans le but d'offrir à cet autre grand distributeur suisse la possibilité, en s'excusant, de faire la promotion d'un

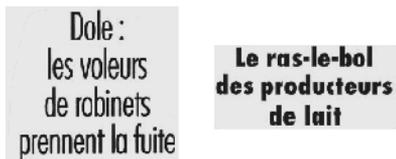
savoureux petit pain à la confiture, j'ai écrit le soir même à la direction pour me plaindre du voisinage d'Allah avec une expression injurieuse, encore aggravée par un malheureux passage à la ligne.



Si ça marche, je me lance dans une édition politiquement correcte des classiques de la littérature française. En fait, je doute si peu du succès de ma lettre que j'ai déjà commencé l'adaptation de Proust: «*De ce poste élevé elle participait avec entrain à la conversation des fidèles...*» sera remplacé par «*De ce poste élevé elle participait avec entrain aux discussions des fidèles...*», «*...bornant simplement son regard à la considération d'un dessin du tapis...*» deviendra «*...bornant simplement son regard à l'observation d'un dessin du tapis...*» et «*...si le cocher avait consenti à la conduire dans un lieu où elle fût restée quelque temps séquestrée...*» deviendra «*...si le cocher avait accepté de l'emmener dans un lieu où elle fût restée quelque temps séquestrée...*»



Côté débordés



Le Progrès

Côté ras-le-bol



Le Matin, 14.02.2003



Côté ajustement



Minuit, l'heure du charme!

Minuit, l'heure de Candillon... Sur TELECOM, elle se fera leur amour, tendre, fiporne ou câlin... Dès le 30 novembre, chaque nuit, mais à mes moés, la chaîne du cinéma conjugue les romanes et fipornes, l'amour et l'humour, la tendresse et le casse-cou. Un exemple? «Emmanuelle». Des millions de spectateurs sont allés la voir au cinéma. Retrouvez-la chez vous, grâce à TELECOM, et goûtez en exclusivité TV à l'érotique, l' erotique, l'esthétique...

Etos humanum est... Mettez un brin de ciment dans vos soirées, offrez-vous le charme et l'élégance avec «Projections privées» de TELECOM. 24h tous les soirs, à 24h et 1h 30 le vendredi et le samedi. Si vous êtes déjà abonné à la chaîne «Cinéma cinéma», il ne vous en coûtera que Fr. 20 - de plus par mois. Et si vous craignez que vos jeunes télélecteurs ne soient en colère sur ces films osés, une note vous permettra de leur en interdire l'accès.

Abonnez-vous tout de suite pour profiter de 2 mois gratuits! Appelez le 021.20.11.11, adressez-vous à un concessionnaire radio-TV agréé par TELECOM ou remplissez simplement le coupon ci-contre.

«Projections privées, la fenêtre coquine de cinéma»

LA CHAÎNE DU CINEMA
021/201111 pour vous renseigner ou vous abonner!

Oui je veux m'abonner immédiatement à TELECOM
 Cinéma cinéma 0-11 jeunesse
 Projections privées

Vous le recevrez automatiquement.

Je ne fais pas partie de TELECOM - je désire la chaîne du cinéma. Envoyez-moi votre documentation.

Nom: _____
 Prénom: _____
 P.n.: _____
 Ville: _____
 Téléphone: _____
 Adresse postale: _____
 Code postal: _____
 Ville: _____

24 heures, 29.11.1985



Minuit, l'heure du charme!

Minuit, l'heure de Candillon... Sur TELECOM, elle se fera leur amour, tendre, fiporne ou câlin... Dès le 30 novembre, chaque nuit, mais à mes moés, la chaîne du cinéma conjugue les romanes et fipornes, l'amour et l'humour, la tendresse et le casse-cou. Un exemple? «Emmanuelle». Des millions de spectateurs sont allés la voir au cinéma. Retrouvez-la chez vous, grâce à TELECOM, et goûtez en exclusivité TV à l'érotique, l' erotique, l'esthétique...

Etos humanum est... Mettez un brin de ciment dans vos soirées, offrez-vous le charme et l'élégance avec «Projections privées» de TELECOM. 24h tous les soirs, à 24h et 1h 30 le vendredi et le samedi. Si vous êtes déjà abonné à la chaîne «Cinéma cinéma», il ne vous en coûtera que Fr. 20 - de plus par mois. Et si vous craignez que vos jeunes télélecteurs ne soient en colère sur ces films osés, une note vous permettra de leur en interdire l'accès.

Abonnez-vous tout de suite pour profiter de 2 mois gratuits! Appelez le 021.20.11.11, adressez-vous à un concessionnaire radio-TV agréé par TELECOM ou remplissez simplement le coupon ci-contre.

«Projections privées, la fenêtre coquine de cinéma»

LA CHAÎNE DU CINEMA
021/201111 pour vous renseigner ou vous abonner!

Oui je veux m'abonner immédiatement à TELECOM
 Cinéma cinéma 0-11 jeunesse
 Projections privées

Vous le recevrez automatiquement.

Je ne fais pas partie de TELECOM - je désire la chaîne du cinéma. Envoyez-moi votre documentation.

Nom: _____
 Prénom: _____
 P.n.: _____
 Ville: _____
 Téléphone: _____
 Adresse postale: _____
 Code postal: _____
 Ville: _____

La Liberté

Répertoire des Transfictions

<i>Titres des transfictions</i>	<i>Faits et documents qui les ont inspirés</i>	
Lost	Le passage de «climatosceptique» à «négateur de la science du climat»	527
Mise au point	Un «mail de Peter Rothenbühler» paru dans le <i>Matin Dimanche</i>	528
Requalification	L'annonce de deux meurtres pour un motif similaire, l'un en 2015 l'autre en 2019	530
Morning Glory	Un changement de forme et un article de fond du <i>matin.ch</i>	531
Réalité augmentée	<i>Vie et destin de Jésus de Nazareth</i> de Daniel Marguerat	533
Signes des temps	Les éditions successives de <i>La fin d'un village vaudois</i> de Pierre-Yves Lador	537
Les porte-bonheur ont gagné	<i>Comment l'industrie du bonheur a pris le contrôle de nos vies</i> de Cabanas et Illouz et la tribune offerte à un coach de vie dans <i>Migros Magazine</i>	541
Chroniques en vrac	La première édition de <i>Dire la gloire et la menace</i> de Jacques Chessex	545
Il était une foi, dans le temps	Une lettre ouverte du professeur de théologie François-Xavier Amerdt	547
La transsubstantiation satirique	Un article de Laurent Flütsch dans <i>Vigousse</i> à propos du vol de la casquette du Général Guisan à l'hôtel de ville d'Avenches	550
Fort de café	Les machines à capsules de l'entreprise Nespresso	553
L'amour au sibyllin	La chanson <i>Un signe comme un appel</i> de Françoise Hardy	555
Un produit de miche	Une publicité parue dans le magazine <i>Barbecue</i> édité par Coop	558
70 ans après	La chanson <i>Le bonheur</i> de Jean Villard Gilles	561
Retour sur un bateau	Une collaboration publicitaire entre l'éditeur de presse Tamedia et le voyageur Kuoni	562
La morale du temps	L'influence des mesures anti-corruption sur le marché chinois des montres de luxe	564
Les derniers des Mohicans	Quelques titres de la presse romande	568
Un faux ami et des faux culs	Une pub et un article parus dans <i>Migros Magazine</i>	569
Cythère, Anticythère, le jumelage	La collusion entre <i>Antipresse</i> et <i>Le Matin Dimanche</i>	571
Septembre noir	Le cahier «Acteurs» du <i>Matin Dimanche</i>	573
L'élection des corps	Un article de <i>La Liberté</i> sur les concours de miss	574
Comment toucher un intouchable	Un article sur un avocat d'affaires censuré par <i>Temps</i>	577
La privatisation de la fête nationale	La récupération du 1 ^{er} Août par le festival Rock Oz'Arènes	578

Potes en nostalgie	Une délégation de la commune d'Avenches	581
La presse sauvée par des fantômes	Un article nécrologique paru dans <i>24 heures</i>	582
La modération trafiquée	Le radar mobile de la commune d'Avenches	585
Mauvaise image	Une illustration ratée de <i>L'Hebdo</i>	586
Bricolage	Une notification des journaux romands à propos d'une décision du Tribunal fédéral	396
Leçon de style sur le terrain	Le crash d'un hélicoptère dans un jeu de télé réalité	589
Côté pile	Le lecteur de carte de l'organisme financier de La Poste	591
Points de vue	Les nuances de présentation d'une statue représentant le roi Juan Carlos	594
Produits dérivés	Une de journaux après l'attentat contre <i>Charlie Hebdo</i>	595
Barrigue plus intime	Un article de <i>Vigousse</i>	597
L'Helvétie pour des lanternes	Les 2000 ans d'Aventicum	600
Un carrefour en otage	Un rond-point de la commune d'Avenches	602
Acrobatie	La légende d'une photo parue dans <i>Le Matin Dimanche</i>	603
Réponses à choix multiples	La burka	604
Une campagne inattendue	Une action de l'entreprise Moulins Bossy	606
Lu entre les lignes	Les travaux d'enfouissement de l'entreprise Duvoisin & Groux	610
Pour un isolement plus splendide	La politique étrangère suisse	611
Un point à éclaircir	Un panneau de la circulation routière à Avenches	615
Ses derniers titres	La démission de Benoît XVI	616
Manœuvre dilatoire	Une offre de Swisscom	617
Conduite à risque	Les contrôles d'alcoolémie de la gendarmerie fribourgeoise	618
Porte à porte	Une demande de recension pour <i>Marcel Duchamp ou les Mystères de la porte de Philippe Renaud</i>	624
Personnage à choix multiple	Tariq Ramadan dans les journaux romands	626
Lire en attendant le grand soir	Une offre de Médias suisses et Coop-City	628
La chute	Une déclaration de M ^{gr} Morerod	632
Boire double	La collection des Grands dignitaires de Provins	634
Relève	Une pub de l'association Presse suisse en train de devenir Médias suisses	636
Porreaux vs poireaux	Le crayon d'Ikea et l'iPhone d'Apple	638
Le casse du cru, une étude en rouges et blancs	Les cépages valaisans	641
Confusions communes	La fin de la commune d'Oleyres	642
Homo Helveticus	Une déclaration de René Dubois, vigneron	648
Festif	Une émission d'Arte	649
Trois assomptions de J. C.	La disparition de Jacques Chessex	652
Distinguer le vrai	Un message de Bertrand Piccard	656

Pour en finir avec les forums de discussion	Des commentaires parus sur un blog du <i>Monde</i>	660
Effet boomerang	Les déclarations du pasteur Roger Barilier, de l'Abbé René Arbez et du Père Jean-Blaise Fellay	664
Les athées sortent du bois	<i>Dieu n'est pas grand ; comment la religion empoisonne tout</i> de Christopher Hitchens	666
Produit d'appel	Une offre de la firme Apple	676
Odyssée	L'étiquette d'une barquette de haché régime	678
Pour l'exemple	Une photo du colonel Blattmann	680
Sacré cœur	Le suicide d'un prêtre catholique	682
Grandes manœuvres	Des coupures de presse concernant l'armée	683
Souscrire de plaisir	Un encart de Presse suisse	684
Une recette universelle	Une déclaration de M ^{br} Koch	686
Nouvelles très suisses	Faux faits divers parus dans <i>Zéro absolu</i> , le pastiche de <i>20 minutes</i> publié par <i>La Distinction</i>	687
Manipulations dans les titres	Les critiques du film <i>Irina Palm</i>	689
Le récit incitatif	Des offres de Cornèr Banca, Coop, Nespresso, Swisscom, La Poste	693
La Suisse sous pression	Une campagne de Feldschlösschen	697
Message céleste	La mort de Jean-Paul II	699
Concordance des temps	Des extraits des biographies de Guillaume Farel et de Ben Laden	701
Le pédaleur de pointe	Des commentaires sportifs de <i>Coopération</i> et <i>24 heures</i>	704
La spiritualité branchée	Des vœux de Swisscom	706
Le journalisme effarouché	Des articles de la presse romande qui exécutent Michael Moore	708
Petits coins	Une pissotière de Morat	711
Leurre de vérité	Des textes de La Poste, CFF, Swiss	712
Excuses payantes	Des étiquettes de Migros et Coop	714
L'ultime mutation	<i>Les maîtres de l'orientation</i> de Walter Nyvif	716
La recension à risque	<i>Les décisions absurdes, sociologie des erreurs radicales et persistantes</i> de Christian Morel	718
Salubrité publique	Les toponymes inconvenants	720
Vatican dira-t-on	<i>Illustrissimi, Lettere del Patriarca</i> de Albino Luciani	723
Sacré sol	Le Kosovo	725
Hermès	La correction éprouvantes des épreuves des <i>Enquêtes de l'inspecteur Perrin</i> de Michel Bory	727
Autant en emporte le portable	Le téléphone mobile	730
Un essai de chalétonymie	Une balade entre Saint-Martin et Évolène (VS)	734
Matières à réfléchir	L'exposition d'Henry Meyer à la Galerie Meier de la Chaux-de-Fonds	737
Les chefs-d'œuvre de l'architecture et de la peinture sécuritaires helvétiques	La protection civile d'Avenches	742

Avant de perdre la boule	Une boule à neige milanaise	747
In Migros We Trust	Une vidéocassette ludopédagogique de Migros	750
Perpetuum immobile	L'armée, la protection civile, la poste et les CFF	755
Échec et Dürrenmatt	<i>Pour Václav Havel</i> de Friedrich Dürrenmatt	760
La triquemadame d'une traite, le nénufar sans fard, et le nirvana sans chapeau	Les rectifications de l'orthographe française	762
Une tournée de pastiches	<i>La sémiologie du parapluie</i> de Dominique Noguez	765
La Suisse et la toupie	Le 700 ^e anniversaire de la Confédération	767
Gêne	<i>Images interdites</i> d'Yves Frémion et Bernard Joubert	768
Les mystères du papier mâché	L'exposition d'Henry Meyer à la Galerie du Château d'Avenches	771
Testicule d'aptitude à l'obscénité	Le test de personnalité de la scientologie	775
La littérature potentielle est partout	L'Ouvroir de Littérature Potentielle	781
Une planche à dessein	<i>Sciences futiles & Arts de désagrément</i> d'Henry Meyer	783
Les anagrammes d'anagramme	La question de savoir s'il y a une anagramme d'anagramme	786
Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs	Le mot du président lors des assemblées générale	790
Le Myrol	La métaphysique	795
Une belle occasion	L'année sainte et la gravure de la Sainte Face par Claude Mellan (1649)	799
Pour en finir avec la forme		801